



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

L' Année Chretienne Contenant Des Reflexions pour tous les Dimanches & les principales Festes de l'Année

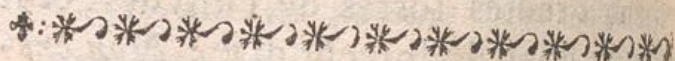
Tirées de l'Ecriture & des Saints Peres

Fontaine, Nicolas

Paris, M.DC.XCIII.

Pour le Mardy de la quatrième semaine de Caresme.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-49910](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-49910)



*Pour le Mardy de la quatrième
semaine de Carefme.*

Vers le milieu de la feste JESUS
monta au temple, où il se mit à
enseigner. Joan. cap. 7. v. 14.

I. Les Juifs s'étonnent dans cet Evan-
gile de ce qu'ils entendent dire de si
grandes veritez à JESUS-CHRIST, quoy-
qu'ils sceussent qu'il n'estoit point un
homme de lettres: Comment cet hom-
me scait-il l'Ecriture, luy qui ne l'a
point étudiée? Il est bien remarquable
que JESUS-CHRIST s'estant rabaislé
en toutes choses dans l'ordre commun
des hommes, jusques à apprendre le
mestier de charpentier, il n'a point
neanmoins, ny luy ny ses Apostres,
appris aucune science, non pas mesme
celle des Juifs, pour faire voir premie-
rement dans luy-mesme, & ensuite dans
les Apostres qui sont les fondemens de
son Eglise, que c'est l'innocence de la
vie qui nous donne la science des Saints,
qui vient de la plenitude de la grace.
*Qui didicerunt à Christo mites esse &
humiles corde, plus cogitando & oran-
do proficiunt quam legendo & audiendo.*

*Aug. Epist.
112. ad Pan-
linam.*

LE MARDY DE LA 4. SEM. DE CAR. 303.

On ne peut assez remarquer cette vérité que JESUS-CHRIST a si bien établie dans luy-mesme, dans S. Jean, & dans les Apostres. Aussi quelque autre science qu'on apprenne si elle n'est jointe à cette pieté interieure, elle devient toute payenne. C'est ce qui a fait dire cette grande vérité à saint Gregoire, que cette pieté & cette onction interieure, qui nous fait contempler les choses saintes, est une vertu qui non seulement nous fait entrer dans le sens de l'Ecriture; mais qui pourroit mesme la donner si Dieu ne l'avoit déjà donnée.

Contemplatio virtus est per quam non solum ipsa scriptura condita recognoscitur, sed per quam nondum condita conderetur, & per quam condita ad Dei voluntatem quotidie disponatur.

Greg. in caps.
17. Reg. lib. 3.

2. JESUS-CHRIST répond à ce peuple & dit, que sa doctrine n'est pas sa doctrine; mais que c'est la doctrine de celui qui l'a envoyé: *Mea doctrina non est mea.* C'est ce que doivent dire à l'imitation du Fils de Dieu tous ceux qui sont obligez de parler ou d'écrire dans l'Eglise. Ils ne doivent rien dire que par l'Esprit de Dieu, & que ce qu'ils tiennent de luy. C'est pourquoy ils ne doivent point rechercher d'autre

304 L'ANNÉE CHRÉTIENNE
eloquence que celle que Dieu leur donne dans la simplicité de son Esprit. Ils la gasteroient s'ils y faisoient quelque mélange de leur esprit propre. Ils doivent suivre avec beaucoup de simplicité le mouvement que Dieu donne à leur cœur, à leur esprit, & à leur langue, & croire qu'il ne leur en faut point d'autre. Ils sont donc obligez de tenir toujours leur cœur élevé vers Dieu, comme vers celuy qui doit estre la source de tous leurs discours, de toutes leurs pensées, & de toute leur Theologie; afin de dire veritablement comme JESUS-CHRIST. *Ma doctrine n'est pas à moy.* Il nous a donné en cela, comme dit S. Augustin, un grand exemple d'humilité; *Magnum nobis in eo exemplum praeiuit humilitatis.*

*Aug. Tract.
29. in Ioan.*

3. JESUS-CHRIST en marquant que sa doctrine n'est pas de luy, marque en mesme-temps que sa mission n'est pas aussi de luy mesme; *sed ejus qui misit me.* Un vray ministre de JESUS-CHRIST doit faire beaucoup de reflexion sur ces paroles; & ne pas dire simplement: *Ma doctrine n'est pas de moy; mais encore ma mission n'est pas de moy.* JESUS-CHRIST dit icy, que l'on connoitra que sa doctrine n'est point de luy, si on

vent faire la volonté de son Pere : on peut dire , qu'on reconnoitra par ce mesme moien que la mission d'un Pasteur n'est pas de luy , mais de Dieu. Il n'y a que les interests & les attaches de nostre volonté qui nous empeschent de discerner la vraye doctrine ancienne & Apostolique de la nouvelle. Il n'y a aussi que l'attache à nostre sens , nos préoccupations & nos interests qui nous empeschent de voir si nous ou les autres sommes vraiment établis de Dieu dans nos charges , ou si nous les avons usurpées. La grande marque de la vraye mission d'un Prestre , est de bien faire la volonté de Dieu , de ne rien entreprendre sans la consulter , & sans voir presque le dessein de Dieu , & de se tenir ferme dans toutes les persecutions qui arrivent ; & l'on ne peut s'acquiescer de tous ces devoirs si on n'est vraiment envoyé de Dieu. On voit assez quel respect il faut avoir pour des ministres de Dieu quand on en trouve de cette sorte , & l'on reconnoist qu'il faut estre bien éloigné alors de s'arrester aux persecutions qu'on leur suscite ou aux calomnies dont on les noircit. On reconnoist aussi au contraire , combien on doit peu estimer ceux qui s'envoyent

d'eux-mesmes, & qui declarent que leur doctrine vient d'eux; c'est à dire, qui s'attribuent à eux-mesmes la verité qu'ils preschent, qui soutiennent qu'ils n'en sont redevables à personne, & qui se vantent ridiculement d'avoir decouvert des maximes & des opinions nouvelles. *Quid tam inglorium quam sic gloriae cupidum deprehendi?* Les Saints n'ont point agi de la sorte, & les plus grands Docteurs comme S. Augustin, n'ont point rougi d'apprendre mesme de toutes sortes de personnes. Ils ont craint cette parole terrible: *Celuy qui parle de luy-mesme cherche sa propre gloire*: & ils ont reconnu que c'estoit s'eloigner de la verité, que de la vouloir decouvrir avec des yeux si elevez & si hautains: *Hoc tumore superbia ab ipso lumine incommutabilis veritatis averfi sunt, & obscuratum est insipientis cor eorum.* Tout ce qu'on dit de vray & de bon, dit S. Bernard, vient uniquement de Dieu, comme tout ce qu'une plume écrit vient de celuy qui la conduit. *Laus calami non est laudabilis scriptura vel pictura, constatque non de labiis aut dentibus oriri verba prudentiae. Deus in sanctis manens ipse facit opera.*

*Aug. epist.
126. ad episc.
Aquitania.*

*Aug. de spir.
& litt. c. 12.*

*Bern. in
Cant.
Serm. 16.*

4. JESUS-CHRIST reproche aux Juifs dans cet Evangile qu'ils se mettoient en colere contre luy, parce qu'il avoit gueri un homme aujour du sabbat : *Mihi indignamini quia totum hominem sanum feci in sabbato.* Il ne faut pas s'étonner après cela s'il nous arrive comme des contrecoups après quelque action de charité que nous aurions faite. On a veu beaucoup de personnes qui n'ont fait qu'une bonne action, qui ensuite a esté cause de leur mort. Le miracle que JESUS-CHRIST fit à la piscine, & dont il parle icy, avoit irrité le demon, qui irrite ensuite le peuple. Ce miracle estoit la figure du baptesme. Ce qui fait voir en quelle colere il entre contre les baptifez & bien plus encore contre ceux qui estant décheus de l'innocence du baptesme rentrent dans le nouveau baptesme de la penitence. Ainsi l'on voit que ceux qui se convertissent serieusement à Dieu, & que ceux qui ont quelque part à leur conversion, doivent s'attendre comme JESUS-CHRIST à tomber dans l'indignation des hommes : *Mihi indignamini.*